



GRETA GARBO EN 1960.

Coup de cœur STAR SANS FARD.

PAR FLAVIE PHILIPON

**Insaisissable
comme le vent.**
Mystérieuse
comme la nuit.
Changeante
comme l'orage.
L'une des raisons
pour lesquelles

Greta Garbo est demeurée une énigme, c'est parce qu'elle s'est retirée à son apogée, à l'âge de 36 ans, un peu après la guerre. La Divine est redevenue presque anonyme, se refusant aux millions de regards qui la traquaient et qui, sans doute, auraient pris un vilain plaisir à voir sa beauté se faner. S'appuyant sur un projet de film jamais abouti – Greta aurait pu interpréter Dorian Gray à l'écran, le héros du roman d'Oscar Wilde –, Catherine Locandro écorche le mythe Garbo pour partir à la recherche de la femme. Dans ce roman inspiré se révèle la cruelle fabrique hollywoodienne que la star détestait tant, où les hommes lui ordonnaient de maigrir, de s'embellir, de se taire. Éternellement, on lui demande de jouer les tentatrices, et surtout de dissimuler ses amours avec des femmes. Mais son caractère la sauve de l'infernale illusion. Greta menace les studios de regagner la Suède pour obtenir une augmentation ou un rôle sérieux. Elle quitte ceux qui la trahissent en vendant des détails intimes à la presse. Elle sait, instinctivement, prendre la fuite avant d'être détruite,

comme Marilyn et tant d'autres. Une carrière si brillante, ainsi interrompue, procure un sentiment d'inachèvement. N'aurait-il pas été merveilleux de la voir interpréter George Sand ou la duchesse de Langeais, l'héroïne de Balzac ? Tous ces visages lui étaient réservés. Greta leur a préféré la paix et le silence. ●

« LE PORTRAIT DE GRETA G. », de Catherine Locandro (Les Audacieuses, 295 p.).

SILVER SCREEN COLLECTION/GETTY IMAGES; PRESSE.

